

## Le lexique : sens des mots et polysémie

Marie-Ève Gonthier

Number 171, 2014

Le lexique : apprentissage et enseignement

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/71238ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Gonthier, M.-È. (2014). Le lexique : sens des mots et polysémie. *Québec français*, (171), 99–101.



1<sup>er</sup> CYCLE DU SECONDAIRE  
1<sup>re</sup> SECONDAIRE

**Objectifs d'apprentissage**

- faire reconnaître aux élèves la variété des sens des mots selon les contextes dans lesquels ils sont employés à l'oral et à l'écrit
- familiariser les élèves à la notion de polysémie

**Compétence visée**

- Communiquer oralement selon des modalités variées

**Composantes de la compétence sollicitées**

- intervenir oralement
- mettre à profit et acquérir des connaissances sur la langue, les textes et la culture

**Compétence transversale**

- Communiquer de façon appropriée

**Durée de l'atelier**

- trois périodes de 75 minutes

## Le lexique : sens des mots et polysémie

\* Marie-Ève Gonthier\*

Le lexique est un objet d'enseignement de l'oral et de l'écrit particulièrement important. Fréquemment, les jeunes s'expriment à l'oral et à l'écrit et doivent être en mesure de transmettre un message clair. Dans diverses situations du quotidien, il peut arriver que l'emploi d'un mot mal choisi ou employé dans un contexte inapproprié cause tout un émoi étant donné que le message transmis peut alors être complètement différent de l'intention et prêter à confusion. C'est pourquoi il semble important de sensibiliser les jeunes au lexique qu'ils utilisent à l'oral et à l'écrit et, plus spécifiquement, au sens des mots et à leur polysémie. La polysémie est le fait qu'un même mot peut posséder des sens différents selon le contexte dans lequel il est employé. Le lexique et la polysémie sont au cœur de l'atelier formatif<sup>®</sup> présenté dans le cadre de cet article. Un atelier formatif est une « situation d'enseignement/apprentissage pouvant varier de quelques minutes à plusieurs périodes de l'horaire scolaire selon le contenu enseigné et le rythme des élèves<sup>2</sup> ».



**Étape 1****Élément déclencheur (5 min)**

À l'oral, l'enseignant fait part aux élèves de deux ou trois caractéristiques reliées à un mot en particulier. Les caractéristiques mettent en évidence des contextes d'emploi très différents. Voici les phrases que l'enseignant peut dicter aux élèves : *Le matin, je prends le temps de m'y regarder. Le soir, j'aime bien en manger, puisqu'elle rafraîchit mon palais. Lorsqu'il fait très froid, à n'importe quel moment de la journée, il arrive qu'elle me fasse tomber.*

Il demande ensuite aux élèves de réfléchir à ce qu'ils viennent d'entendre et de déterminer de quel mot il peut être question. Dans cet exemple, il s'agit du mot « glace ». L'enseignant fait ensuite la lecture, à l'oral, d'une phrase dans laquelle le mot « glace » est utilisé dans chaque contexte dont il a été question.

**Étape 2****État des connaissances (20-25 min)**

L'enseignant pose les questions suivantes aux élèves : « Qu'avez-vous remarqué dans ces phrases ? Est-ce que des notions reliées au français écrit et oral vous viennent en tête ? » À la suite de leurs réponses, il leur demande à quoi correspond le fait qu'un même mot peut s'employer dans des contextes différents, à l'oral comme à l'écrit. Le but est que les élèves prennent conscience qu'un même mot peut avoir plusieurs sens selon le contexte dans lequel il est employé. L'enseignant termine cette étape en mentionnant que le sens des mots est très important à l'oral et à l'écrit, puisque l'emploi de mots dont le sens est inadéquat dans un contexte donné peut entraver la compréhension d'un message.

**Étape 3****Enseignement (45 min)**

L'enseignant aborde les notions théoriques mises en évidence dans l'annexe I. Les éléments enseignés visent à faire connaître aux élèves les principales caractéristiques du lexique à l'oral et à l'écrit, du sens des mots et de la polysémie.

**Étape 4****Mise en pratique 1 (20 min)**

L'enseignant donne deux exemples de la tâche à réaliser lors de la mise en pratique 1. Dans le premier exemple (annexe III), l'enseignant a choisi un mot polysémique (carte) et l'a placé dans deux contextes différents (carte de fête et carte routière) dans un court texte de cinq phrases qu'il lit aux élèves. L'enseignant explique à ces derniers les sens et les contextes du mot « carte » présents dans le texte. Les phrases dans lesquelles les mots polysémiques ne figurent pas visent à préciser les contextes, afin que le lecteur saisisse bien les sens des mots et des phrases. Plus précisément, celles-ci permettent d'élaborer davantage sur les idées transmises. L'enseignant donne par la suite un second exemple, qu'il réalise cette fois en groupe et en collaboration avec les élèves. Les caractéristiques de cette deuxième tâche sont les mêmes que pour le premier exemple, mais avec le mot « trombone ». Ici, ce mot doit être intégré à deux reprises dans un court texte écrit, qui est ensuite lu à l'oral. Ce second exemple a pour but de faire en sorte que les élèves soient bien préparés pour l'évaluation finale. Ainsi, deux contextes correspondant à ce mot (par exemple : trombone comme instrument de musique et trombone comme outil pour attacher des feuilles) doivent être intégrés au texte réalisé en groupe.

**Mise en pratique 2 (30 min)**

L'enseignant explique l'activité et remet aux jeunes une feuille avec des consignes. Les élèves sont placés en dyade. Deux mots polysémiques sont écrits sur des cartons préparés par l'enseignant et remis à chaque équipe. Toutes les équipes ont des mots différents (voir Annexe II pour des exemples de mots). Pour chaque mot, les élèves doivent préparer cinq phrases dans lesquelles chacun des mots est employé au moins deux fois dans des contextes distincts et dont les sens sont différents. Les phrases doivent être liées entre elles dans un tout cohérent. Les phrases dans lesquelles les deux

mots polysémiques n'apparaissent pas doivent contribuer à préciser les contextes afin que les sens des mots et des phrases soient clairs. Elles permettent aussi à l'élève d'écrire quelques lignes de plus.

**Étape 5****Retour en grand groupe (60 min)**

La mise en pratique 2 effectuée, les élèves doivent présenter les dix phrases oralement. L'objectif est qu'ils soient capables de recourir au même mot dans des contextes variés à l'oral et à l'écrit. Après la présentation, les autres élèves, lors d'une activité d'écoute, tentent de deviner quels sont les mots polysémiques et les contextes associés à ces mots. Les présentateurs doivent donc être capables d'expliquer quels sont leurs mots polysémiques, pourquoi ils ont choisi ces mots, et quels contextes correspondent à leurs mots. Ensuite, en grand groupe, l'enseignant donne des rétroactions et des conseils aux élèves. Celui-ci les invite à poser des questions s'ils en éprouvent le besoin. Un retour est réalisé sur les apprentissages effectués pendant l'atelier formatif.

**Étape 6****Activité métacognitive (15 min)**

Ici, les élèves font une réflexion sur les apprentissages effectués lors de l'atelier. L'enseignant remet une feuille aux élèves. Ils doivent répondre à trois questions : 1) Qu'as-tu appris lors de cet atelier ? 2) Pourquoi est-ce important de tenir compte du lexique, du sens des mots et de la polysémie à l'oral et à l'écrit ? 3) Lors de tes prochains écrits ou prises de parole, comment pourras-tu mettre en pratique les apprentissages en lien avec le lexique ?

**Pistes d'évaluation**

Afin de procéder à l'évaluation finale des notions enseignées, diverses possibilités peuvent être envisagées. Il serait, par exemple, pertinent de réaliser une activité semblable à celle effectuée lors de la mise en pratique, mais d'un degré de difficulté plus élevé. À l'aide de la liste de

## Annexe I. Notions théoriques enseignées aux élèves

### Lexique

- Définition du lexique : ensemble des mots que l'individu a à sa disposition<sup>3</sup>
- Caractéristiques d'un bon lexique : vocabulaire précis et juste ; prise en compte des sens attribués à un mot ; lexique efficace (adapté au sujet, facilement compréhensible et qui correspond à la tâche demandée<sup>4</sup>)
- Caractéristiques d'un lexique inadéquat : termes trop techniques selon le contexte ; emploi de mots inappropriés (anglicismes, mots grossiers) ; abus de mots emphatiques (fun, super...) ; champ lexical insuffisant ; répétition du même mot à plusieurs reprises ; utilisations trop fréquentes des mots qui n'ont pas de sens propre (ça, faire...) ; nombreuses hésitations quant aux choix des mots<sup>5</sup>

### Sens des mots et polysémie

- Définition de la polysémie : il s'agit des mots qui possèdent plus d'un sens. Ainsi, un mot est écrit et dit oralement de la même façon, malgré le fait que sa signification n'est pas la même selon le contexte dans lequel il est employé<sup>6</sup>
- Sens des mots : de base (sens le plus couramment utilisé et qui correspond aux définitions des dictionnaires), situationnel (qui est variable selon les situations qui se présentent) et contextuel (qui dépend des éléments de nature linguistique entourant le mot)<sup>7</sup>
- Contextes permettant de saisir les sens des mots : explicite (sens du mot clair), général (attribution d'un sens global au mot) et trompeur (conception erronée du mot)<sup>8</sup>
- L'enseignant demande aux élèves des exemples de mots polysémiques. Il leur remet également une liste de mots polysémiques. Certains mots de cette liste sont présentés dans l'annexe II.



*Ma maîtresse m'a dit que mes parents allaient être surpris en recevant mes notes.*

Illustration : *Ma maîtresse a dit qu'il fallait bien posséder la langue française*, Alain Le Saux © Rivages, 1985.

## Annexe II. Quelques mots de la liste de mots polysémiques

Carte, billet, caisse, pièce, milieu, miroir, vitre, souris, chausson, poule, aiguille, ligne, bouton, feuille, lame, tableau, baguette, éclair, pointe

## Annexe III. Exemple 1

### Mot polysémique : carte

Nous allons en voyage dans deux semaines. Il ne faut pas oublier d'acheter une carte pour la route ! Lorsque nous serons partis, ce sera la fête de ta sœur, que tu as oubliée l'an dernier. Il faut absolument lui envoyer une carte cette année. J'en ai vu une très belle chez Jean-Coutu.

mots polysémiques, les élèves pourraient choisir eux-mêmes entre trois et cinq mots polysémiques et les intégrer dans au moins deux contextes différents dans un texte comportant entre 15 et 25 phrases. Ce texte sera présenté au groupe. Par ailleurs, il est important que l'enseignant explique les critères d'évaluation aux élèves. Il peut cibler les critères suivants : mots polysémiques adaptés au texte, sens des mots et contextes clairs, lexique adéquat, texte cohérent.

## Conclusion

À la suite de la réalisation de cet atelier formatif, les élèves seront davantage conscients de l'importance du choix des mots à l'oral et à l'écrit. Par ailleurs, ils auront été familiarisés à différentes notions théoriques relatives à l'enseignement de l'oral et de l'écrit, dont principalement le lexique, le sens des mots et la polysémie. Ces apprentissages sont susceptibles de leur permettre d'être plus à l'affût des mots qu'ils utilisent<sup>9</sup>. \*

\* Doctorante en éducation, Université du Québec à Rimouski  
marie-eve.gonthier@uqar.ca

## Notes et références

- 1 Christian Dumais, « Atelier pour un enseignement de l'oral », *Québec français*, n° 157, 2010, p. 58-59.
- 2 Lizanne Lafontaine et Christian Dumais, *Enseigner l'oral, c'est possible ! 18 ateliers clés en main*, Montréal, Chenelière éducation, 2013, p. 13.
- 3 Clémence Préfontaine, Monique Lebrun et Martine Nachbauer, *Pour une expression orale de qualité*, Montréal, Éditions Logiques, 1998, 254 p.
- 4 *Idem*.
- 5 *Idem*.
- 6 Renée Léon, *Enseigner la grammaire et le vocabulaire à l'école. Pourquoi ? Comment ?*, Paris, Hachette Éducation, 2008, 223 p.
- 7 Clémence Préfontaine, Monique Lebrun et Martine Nachbauer, *Pour une expression orale de qualité, op. cit.*
- 8 Jocelyne Giasson, « La lecture et l'acquisition du vocabulaire », *Québec français*, n° 92, 1994, p. 37-39.
- 9 Merci à monsieur Christian Dumais pour ses conseils.